

Bruxelles: une femme décède dans un commissariat de la police locale


La victime, âgée d'une quarantaine d'années, travaillait dans le milieu associatif bruxellois. A l'heure actuelle, les circonstances de son interpellation et de sa détention restent très floues. Le parquet indique que « le décès pourrait correspondre à un suicide ». En deux ans, c'est le troisième décès à déplorer dans le commissariat où se sont produits les faits.



Journaliste au service Société

Par [Arthur Sente \(/215953/dpi-authors/arthur-sente\)](#)

Publié le 14/01/2023 à 11:42 | Temps de lecture: 3 min 

Quatre questions simples sur le 112, numéro d'urg... 

Le Soir a appris à bonne source qu'une femme avait été retrouvée sans vie dans une cellule du complexe de la « garde zonale » de la police Bruxelles-Capitale-Ixelles, ce jeudi matin. Cette information est confirmée par la zone de police concernée, qui ne fait aucun autre commentaire sur l'affaire. Le ministère public confirme bien de son côté le décès, ainsi que l'ouverture d'une enquête. « Le parquet a été avisé et a ordonné les premiers devoirs d'enquête. Le magistrat, le labo de la police fédérale et le médecin légiste sont descendus sur place. Une autopsie a été demandée », nous répond celui-ci par courriel, ajoutant que « selon les premiers devoirs d'enquête, le décès pourrait correspondre à un suicide ».

D'après nos informations, la victime a été arrêtée dans la nuit de mercredi à jeudi dans le quartier du Châtelain, à Ixelles. Elle était visiblement en état d'ébriété et avait été placée en cellule de dégrisement. Mais les motifs et les modalités de son interpellation doivent encore être précisés.

Selon plusieurs sources policières, la victime se serait étranglée avec son pull. Une version des faits à laquelle ne croit cependant pas la famille de la victime, dont des membres se sont exprimés auprès de nos confrères de la RTBF (lire par ailleurs). Leur avocate, Selma Benkhelifa, a par le même canal dit espérer que les images des caméras présentes en cellule pourront être correctement saisies et exploitées afin d'éclairer sur les circonstances de ce décès suspect.

La RTBF [a par ailleurs donné des éléments de précision au sujet de l'identité de la victime \(https://www.rtb.be/article/mort-suspecte-dune-femme-de-46-ans-au-commissariat-de-la-police-de-bruxelles-la-famille-conteste-la-these-du-suicide-par-auto-etranglement-11136393\)](https://www.rtb.be/article/mort-suspecte-dune-femme-de-46-ans-au-commissariat-de-la-police-de-bruxelles-la-famille-conteste-la-these-du-suicide-par-auto-etranglement-11136393), que le Soir est en mesure de confirmer. Sourour A., 46 ans et d'origine tunisienne, avait un fils de 19 ans et travaillait dans le secteur associatif. ✕

Trois décès en deux ans

C'est la 3e fois en deux ans de temps qu'un décès survient dans une cellule du RAC, ce commissariat dont les geôles sont sous la responsabilité de la police locale bruxelloise. En janvier et en décembre 2021, deux jeunes Algériens sans titre de séjour ont été retrouvés morts dans des circonstances qui restent encore à ce stade floues. Ces deux dossiers font à ce titre l'objet d'enquêtes judiciaires.

Dans le cas du premier décès, qui concerne un homme âgé de 29 ans nommé Ilyes Abeddou, les premiers devoirs réalisés et l'analyse des images de caméra disponibles ont révélé qu'il avait fallu 9h entre le moment du décès et le constat de celui-ci par la police.

Une femme décède dans un commissariat de la police bruxellois: sa famille réagit



Par Belga

Publié le 14/01/2023 à 16:52

Temps de lecture: 1 min

Lire la suite



Quatre questions simples sur le 112, numéro d'urg... ✕